



## CONTACT DIFFUSION

Yvette Haidj

Téléphone : 06 20 89 77 21 / 03 55 18 78 89

Courriel : [cie.lesunslesunes@gmail.com](mailto:cie.lesunslesunes@gmail.com)

Notre actualité sur [www.lesunslesunes.com](http://www.lesunslesunes.com)

## Le rêve de Madoff de Dominique Manotti

Seul en scène

TYPE Théâtre tout public dès 12 ans

MISE EN SCÈNE : Roland Marcuola

DUREE : 1 heure

### Résumé

Bernard Madoff, condamné à 150 années de prison pour avoir escroqué ses clients grâce à la mise en place d'un système qui a drainé 65 milliards de dollars, se repasse le film des événements qui l'ont conduit là.

A travers ce monologue étonnant, Dominique Manotti nous livre son analyse des mécanismes de la plus grosse escroquerie de ces dernières décennies.

Samedi 26 novembre 2015

15h00 // Théâtre municipal de Serémange-Erzange

## TECHNIQUE

### PLATEAU

Ouverture de 5 mètres, profondeur de 5 mètres

Sol : noir ou indifférent

Fond de scène : noir

Pendrions ou paravents à jardin et cours.

Echelle

### REGIE SON & LUMIERE

Obscurité totale souhaitée

Prise électrique, table pour la régie son et lumière.

La présence du régisseur de la salle est souhaitée.

### DECHARGEMENT, MONTAGE & DEMONTAGE

Temps de montage : 30 minutes

Temps de démontage : 30 minutes

### EQUIPE

Mise en scène: Roland Marcuola

Comédien : Patrick Roeser

## VISUELS Crédit photos : Jules Roeser





# Le rêve noir de la finance

Bernard Madoff, l'escroc à 65 milliards de dollars, a inspiré Dominique Manotti. La romancière sera vendredi 21 février à Florange pour découvrir son texte mis en scène.

« Je ne suis pas un criminel. Je suis l'un des fondateurs de la nouvelle économie. » Ainsi rêve Bernard Madoff, arrêté par le FBI et condamné en 2008 pour la plus grosse escroquerie du siècle. Alors que bien des questions demeurent sur ce scandale, l'affaire inspire Dominique Manotti. L'historienne, auteure de romans noirs (dont *Lorraine Connection* en 2006) a publié l'année dernière *Le Rêve de Madoff*, un court texte pour la première fois mis en scène par la compagnie Les Uns les Unes à Florange.

Comment avez-vous eu envie d'écrire sur l'affaire Madoff ?

**Dominique MANOTTI :** « *Le Rêve de Madoff*, c'est un coup de colère. À l'époque, les journaux racontaient tous exactement la même chose, ils pleuraient sur les "pauvres" victimes de Madoff. Mais personne ne s'intéressait à la façon dont les choses s'étaient passées. Il faut aussi se rappeler qu'en 2008, les subprimes ont ruiné des millions de personnes. Et tout le monde s'en foutait puisque c'était des pauvres. Madoff n'a rien à voir avec ça mais je n'allais pas pleurer sur ses victimes. »

C'est un texte très différent de vos précédents romans noirs ?

« Ce n'est pas un roman, c'est un texte beaucoup plus court qui m'est venu au fil de la plume. Pour ça, il faut être suffisamment en colère. Un roman c'est un travail sur plusieurs années... Là, ce qui est hallucinant, c'est que toute



Historienne, militante puis auteure de romans noirs, Dominique Manotti a notamment écrit *Lorraine Connection* (2006), inspiré de l'affaire Daewoo. Photo DR

l'histoire était sur internet. En quinze jours vous pouviez tout trouver. »

Avez-vous eu envie de rencontrer Bernard Madoff ?

« Non, absolument pas. Je ne m'intéresse pas plus que ça à ce personnage. Ce bouquin, c'est plus une trajectoire. La trajectoire d'un héros américain. Je n'ai pas cherché à me faire une idée de l'homme mais ce n'est pas qu'un vulgaire escroc. C'est quand même l'un des fondateurs du Nasdaq. »

Dans votre analyse de l'affaire, vous mettez en cause tous les tenants du

système financier...

« J'ai la quasi-certitude que cette affaire n'est pas qu'une pyramide de Ponzi (NDLR: montage financier frauduleux) Moi je dis "blanchiment" mais je n'ai que des indices. C'est un beau texte littéraire (sourire) mais son efficacité, à mon avis, est nulle. Tout le monde sait que l'économie tourne sur de l'argent sale mais tout le monde s'en fout. Le problème, ce n'est pas l'information mais la façon dont elle circule, ce qu'on accepte de ne pas savoir... »

Vous avez des liens particuliers avec la Lorraine ?

« La Lorraine, c'est un mor-

ceau de mon histoire. Je suis aussi historienne de l'économie du XIX<sup>e</sup> siècle, donc la sidérurgie m'évoque beaucoup de choses. Je suis venue plusieurs fois en Lorraine pendant mes années de syndicalisme au début de la mort de la sidérurgie. Puis je suis revenue pendant deux ans pour écrire *Lorraine Connection*. »

Propos recueillis par Lucie BOUVAREL.

**Le Rêve de Madoff, vendredi 21 février, à 20h30 au bar de La Passerelle à Florange. Entrée libre.**

# Rêve de goinfre

En 2008 Bernard Madoff est condamné pour une escroquerie à 65 milliards \$. Le scandale a inspiré la romancière Dominique Manotti. Son livre, *Le rêve de Madoff*, est pour la première fois mis en scène par la compagnie de théâtre Les Uns Les Unes.

C'est l'histoire d'un goinfre... Un goinfre repu d'argent. Bernard Madoff, héros américain du capitalisme tromphant, déchu et condamné en 2008 à 150 années d'emprisonnement pour avoir escroqué les plus riches.

Alors que bien des questions demeurent sur cette escroquerie à 65 milliards de dollars, du fond de sa prison cinq étoiles, l'homme ne parle plus. Mais le scandale a inspiré Dominique Manotti. Dans un livre étonnant, *Le Rêve de Madoff* publie l'été dernier, la romancière s'est glissée dans la tête de l'escroc pour raconter sa vie.

Un monologue qui interpelle Patrick Roeser. « Je cherchais un texte sur les goinfres... Dès que je suis tombé dessus j'ai eu envie de le lire en public », confie le comédien amateur. L'idée plait aussi d'emblée à son comparse, Roland Marcuola, metteur en scène de la compagnie serémangeoise Les Uns Les Unes. D'autant que le texte va leur permettre de s'engager dans un nouveau registre, moins souriant qu'à l'accoutumée (lire par ailleurs).

Tout de suite on s'est demandé comment le texte pouvait être mis en scène sans larguer le spectateur dans les mécanismes financiers.

Vainqueur et victime

Patrick Roeser rencontre Dominique Manotti. L'auteur laisse carte blanche au duo pour adapter son livre. Mais au final, après plusieurs mois de travail, l'œuvre fonctionne, restituée « à la virgule près ».

Je ne suis pas un criminel. Je suis l'un des fondateurs de la nouvelle économie », rêve Bernard Madoff.

« Au fil de la lecture, un vrai personnage apparaît », explique Roland Marcuola. C'est ce personnage, seul dans la cour de la prison, condamné à ressasser sa chute, que Patrick Roeser - porté par le texte - va réussir à incarner.

En une heure, seul en scène, "l'escroc" se raconte, du jeune courtier euphorique motivé par une seule valeur : l'argent, au financier repu qui ne voit pas le système se détraquer. Le comédien livre au passage une analyse pointue et dérangeante du mécanisme du plus gros scandale financier de ces dernières décennies.

Assis sur sa pierre, Madoff reste un humain à la fois vainqueur et victime du système - c'est ce qui accroche le spectateur - sans réussir pour autant à apitoyer.

Madoff finalement n'intéresse peu, glisse Patrick Roeser. Ce qui m'intéresse en fond ce sont les paradoxes du rêve américain. Un rêve américain bâti sur une seule loi, celle du marché.

Lucie BOUVAREL

**Polar sur la ville propose une rencontre-débat autour du Rêve de Madoff, interprété par Patrick Roeser, mis en scène par Roland Marcuola, en présence de Dominique Manotti, vendredi 21 février, à 20h30, au bar de La Passerelle à Florange. Entrée libre.**

## Interdit de scène !

Grosse déception pour Les Uns Les Unes, depuis le 1er janvier, ils ne peuvent plus présenter inconnu à cette adresse. Les droits de cette œuvre de Kresnamann Taylor, proposée depuis plusieurs années par Pascal Philippou et Roland Marcuola ont été rachetés en exclusivité par le Théâtre Antoine (Laurent Ruquier et Jean-Marc Dumontet). Malgré quelques courriers et coups de gueule relayés auprès de la ministre de la Culture, la représentation de l'œuvre est, de fait, interdite à toute autre compagnie.



Dans *Le Rêve de Madoff*, le duo metteur en scène et comédien, Roland Marcuola et Patrick Roeser, de la compagnie Les Uns les Unes, sort de son registre habituel. Photo Pierre HECKLER

## En attendant d'avoir vingt ans...

« Les comédiens professionnels et les amateurs sont faits pour vivre ensemble ». Un mariage au cœur de la compagnie Les Uns les Unes. Et un mariage qui dure puisque la troupe de théâtre serémangeoise, présidée par Patrick Roeser et "mise en scène" par Roland Marcuola, fête ses vingt ans en 2015.

Toujours actifs pour l'éducation populaire et le théâtre de proximité, les trente membres de la compagnie préparent déjà cet anniversaire qui ne devrait pas passer inaperçu. Mais des cette année, le public ne manquera pas les multiples propositions des Uns et des Unes.

Le Rêve de Madoff (lire ci-dessus) le 21 février, à 20h30, au bar de La Passerelle à Florange.

Vive Bouchon, de Jean Dell et Gérard Sibleyans, mise en scène Roland Marcuola.

L'histoire kalfalienne mais éminemment drôle, d'un maire décidé à faire vivre son village en inventant une activité économique pour toucher des subventions. Tout fonctionne jusqu'à l'arrivée des inspecteurs de Bruxelles...

Déjà appréciée par des milliers de spectateurs, Vive Bouchon sera encore présentée le 8 février, à 20h30, salle Voltaire à Guénange et au festival de théâtre de Chiny le 22 mars, saire qui ne devrait pas passer inaperçu.

Monsieur Palou et le jus de mots, de et par Pascal Philippou. Monsieur Palou est un drôle de bonhomme, croqueur de mots sortis du cœur de grands mânes : Pevort, Fried, Vian... Tout public dès 7 ans.

De 5 mars à la bibliothèque de Fameck dans le cadre du Printemps des poètes et le 22 mars à la médiathèque de Florange.

L'Atelier, présenté par l'atelier débutant

de la compagnie - « plus vraiment débutant après cinq ans de travail », sourit Roland Marcuola.

L'Atelier de Jean-Claude Grunberg, est une œuvre entre gravité et sourire, une galerie de portraits des employés d'un atelier de confection pendant l'Occupation et dans l'immédiat après-guerre.

Le 12 avril au théâtre de Serémange-Engange.

Cité en scènes. Que les fans de Guido se rassurent, les visites guidées théâtrales de la vallée de la Fensch se poursuivent cet été, l'incontournable visiteur et le guide, Stéphane Melay, parcourront, cette année, Lickange. De juin à septembre, renseignements auprès de l'office de tourisme du Val de Fensch.

www.lesunslesunes.com

7 novembre 2014, médiathèque d'Uckange

■ UCKANGE

## Un escroc, des dollars... et une pièce de théâtre



Un public très nombreux pour rêver avec Madoff. Photo RL

Soixante-dix personnes ont assisté à la représentation du monologue théâtralisé sur l'affaire Madoff, joué par la compagnie Les Uns les Unes à la médiathèque d'Uckange, vendredi soir. Les très nombreux spectateurs ont apprécié un texte fort de Dominique Manotti et une interprétation intense de Patrick Røser sur une mise en scène sobre et efficace de Roland Marcuola.

Depuis sa prison où il a été condamné à 150 années de prison, l'auteur fait parler Madoff sur son parcours, de courtier, puis de trader. Parcours qui l'a mené, à l'aune de la vague de libéralisme qui a suivi l'élection de Ronald Reagan en 1980, à monter une vaste escroque-

rie aux placements financiers qui s'effondrera avec la crise des *subprimes* en 2007.

À la médiathèque, il a été question de montages financiers, de voracité libérale, de blanchiment d'argent... et donc de la morale ou de son absence qui régit le monde de la finance et des mécanismes de contrôle qui ont été mis en place depuis et évoqués lors du débat qui a suivi la représentation du rêve de Madoff. Un débat animé par le comédien et le metteur en scène ainsi que par Mme Morscheidt, professeur de sciences économiques et M. Muller, directeur général chez Direct Ecureuil Est a permis aux spectateurs de découvrir le monde de la finance et des banques.

## COMPRENDRE L'AFFAIRE MADOFF QUI EST BERNARD MADOFF ?

Le courtier au cœur du scandale était une légende de Wall Street, ainsi qu'une incarnation du rêve américain. Ce maître-nageur à Long Island a créé son fonds d'investissement à l'âge de 22 ans, avec 5 000 dollars. Réputé intuitif, ultra-rapide mais aussi très « éthique », il avait fini par s'imposer dans la communauté financière. Au point de devenir président du Nasdaq, la prestigieuse Bourse des valeurs technologiques, de 1990 à 1991. Mondain, jovial, il parvenait à capter la confiance de ses futurs clients. Figure de la communauté juive new-yorkaise, le « génial » financier était très présent dans les activités caritatives et culturelles.

### COMMENT A-T-IL ESCROQUÉ SES CLIENTS ?

M. Madoff recevait par le biais de son fonds (Bernard Madoff Investment Securities) des capitaux à gérer, qu'il investissait dans des hedge funds (fonds d'investissement à risque), dont la performance était réputée supérieure à la moyenne. Lorsque la performance n'était pas au rendez-vous, au lieu de diminuer le rendement distribué aux investisseurs, il prenait tout simplement l'argent des nouveaux investisseurs et l'utilisait pour payer les anciens. De ce fait, il donnait l'impression d'une performance exceptionnelle, sur la base de laquelle il

attirait de plus en plus d'investisseurs, mais année après année, il dilapidait le capital que ceux-ci lui avaient confié.

Quand la crise boursière éclate, nombre d'investisseurs veulent récupérer leur mise.

Trop en même temps. M. Madoff ne peut pas rendre l'argent. Il fait part de la situation à son fils, qui prévient les autorités. Le 11 décembre, Bernard

Madoff est arrêté par le FBI.

### QUI S'EST LAISSÉ PRENDRE ?

De riches particuliers, de grandes institutions financières (américaines, japonaises, suisses, espagnoles, françaises, britanniques...), des fondations comme celle du Prix Nobel

Elie Wiesel ou du cinéaste Steven Spielberg figurent parmi les perdants. Certains de ces investisseurs ont directement confié leurs fonds à la société de M. Madoff. D'autres ont confié des sommes d'argent à des fonds d'investissement qui les ont placés chez M. Madoff.

La banque espagnole Santander est la plus exposée à la fraude : elle risque de perdre 2,33 milliards d'euros. Côté français, Natixis évalue à 450 millions ses pertes potentielles,

BNP Paribas à 350 millions, AXA à 100 millions, Dexia à 85 millions. Le Crédit agricole, Groupama et la Société générale enregistrent un préjudice de 10 millions d'euros.

En France toujours, l'Autorité des marchés financiers estime que les pertes des petits épargnants pourraient atteindre 40 millions d'euros.

Selon le secrétaire général du régulateur boursier, Gérard Rameix, «une centaine de fonds français ont effectivement acheté des fonds Madoff».

Mais aucun d'entre eux «n'a été distribué massivement dans le grand public en France », assure-t-il.

### COMMENT BERNARD MADOFF A-T-IL ÉCHAPPÉ AUX CONTRÔLES ?

La Securities & Exchange Commission (SEC, gendarme de la Bourse) est pointée du doigt pour ses graves défaillances.

En huit ans, trois enquêtes ont été diligentées par le régulateur américain des marchés contre Bernard Madoff Investment Securities, sans que rien ne ressorte.

En toute illégalité, la société n'était plus enregistrée auprès de la SEC depuis 2006, et son commissaire aux comptes était un minuscule cabinet de l'État de New-York.

Autant de signes qui auraient dû mettre la puce à l'oreille, en plus des rendements exceptionnels et étonnement constants réalisés par le fonds d'investissement. Barack Obama, qui estime que les régulateurs « se sont endormis au volant », a d'ores et déjà annoncé le remplacement du président de la SEC (Securities and Exchange Commission).

### OÙ SONT PASSÉS LES 50 MILLIARDS DE DOLLARS ?

Quand Bernard Madoff a été démasqué, il a affirmé aux enquêteurs que son fonds a perdu 50 milliards de dollars (36,6 milliards d'euros). Cet argent a été utilisé pour payer aux clients du fonds, pendant des années, le rendement promis. Avec la crise financière, la valeur des actifs détenus par M. Madoff pour le compte de ses clients a baissé dans des proportions gigantesques, donnant le coup de grâce à ce système frauduleux.

Bernard Madoff a gagné de l'argent grâce aux commissions perçues pour gérer les actifs de ses clients. Mais il n'a apparemment pas détourné de sommes supplémentaires, selon les premiers éléments de l'enquête, et n'aurait pas de magot caché. Il est aujourd'hui ruiné.

### NOUS SOMMES PASSE PAR LA !

Vendredi 7 Novembre 2014

20h00 // Médiathèque d'Uckange

Samedi 11 Avril 2015

20h30 // le TRAM Maizière-Lès-Metz